

Culte du 4 juin 2023

## **Dieu a tant aimé le monde**

Jean 3 versets 16 à 21

Pascal Hureau

*« Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (3,16)*

On oublie trop souvent que cette déclaration, cette parole de Jésus fait partie de sa discussion avec Nicodème.

Dans cette phrase, que l'on connaît presque par cœur, à force de la répéter, je voudrais commencer cette prédiction en attirant votre attention sur le passage suivant :

*« Pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais **ait** la vie éternelle », dit Jésus. Ici le verbe *avoir* est bien au présent. Ce qui signifie que la vie qui est promise, cette vie qu'on appelle « éternelle », n'est pas une autre vie, une vie pour après la mort, mais une vie au présent, une vie que nous pouvons vivre dès à présent, ici et maintenant. Et cette vie de plénitude n'est pas une autre vie, cette vie est bien la nôtre. Une vie, on n'en a qu'une, et cette vie, la nôtre, est promise à l'éternité, c'est cette vie qui, dès maintenant, par la foi en Jésus Christ, peut revêtir la couleur de l'éternité, la couleur de la plénitude.*

Pour venir voir Jésus, Nicodème, qui est un pharisien, a préféré les ténèbres qui dissimulent et protègent, à la lumière qui expose et dénonce. Et notre texte reprend cette dualité des ténèbres et de la lumière, dans le verset 19 :

*« Et voici le jugement : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont aimé les ténèbres plus que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises »*

Dans ce verset, retenons ces deux termes : lumière et ténèbres. Deux termes qui s'opposent nettement, qui nous conduisent à privilégier la lumière, même si nous pouvons comprendre Nicodème, le visiteur de la nuit.

Les beaux jours sont revenus, l'hiver et le printemps vont faire place à l'été et à sa lumière, nous retrouvons une énergie nouvelle. N'avons-nous pas besoin de lumière et d'où cela nous vient-il ?

La lumière n'est pas seulement un thème majeur dans l'Évangile de Jean. Elle occupe une place importante dans le reste de la Bible. Nous allons voir pourquoi. Elle est un symbole très riche et même une évidence.

D'abord, la lumière est une évidence dans la Bible, et bien sûr, dans l'Évangile de Jean.

Je ne vais pas citer tous les passages de Jean qui font référence à la lumière, mais seulement le Prologue, qui est magnifique :

*« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. Elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie ».*

Cette antithèse lumière/ ténèbres, nous la retrouvons, à plusieurs reprises, dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament.

De manière évidente, dès le début de la Genèse, nous savons tous quasiment par cœur le récit, si poétique, de la Création, et notamment du premier jour au chapitre 1 verset 3 à 5 :

*« Dieu dit que la lumière soit. Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière jour et il appela les ténèbres nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un jour ».*

C'est le premier jour de la Création, et là encore, le lien est établi entre la parole, les ténèbres et la lumière.

Notons que le texte met le soir, et donc la nuit et les ténèbres, avant le matin et le jour. Les ténèbres, l'obscurité, précèdent la lumière. La lumière vient après les ténèbres. Cet ordre de succession est important. Plus que l'opposition ténèbres/lumière, c'est le passage des ténèbres à lumière, de l'obscurité à la clarté, qui est fondamental et sans cesse à refaire.

Or il n'y a pas de Résurrection, de victoire lumineuse de la vie, sans la Croix du Christ plongée dans les ténèbres de la mort.

Dans le Nouveau testament, dans l'Évangile de Matthieu, nous retrouvons la lumière lors de la naissance de Jésus. C'est l'étoile qui guide les mages d'Orient vers Bethléhem.

Ensuite, c'est la succession des ténèbres et de la lumière, dans le récit de la mort du Christ et de sa résurrection. Au verset 45 du chapitre 27 :

*« Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième heure (midi à 3 heures), il y eut des ténèbres sur toute la terre »,*

Puis, au chapitre 28, aux versets 1 à 3, à l'aube du troisième jour, l'ange du Seigneur, qui apparaît à Marie et Marie-Madeleine, « *est comme l'éclair et son vêtement blanc comme la neige* », donc très lumineux. C'est là encore le passage des ténèbres de la mort à la lumière de la résurrection, le triomphe de la vie et de l'espérance sur la mort.

Ce qui nous conduit à la symbolique de la lumière dans la Bible. Thème inépuisable que ce thème de la lumière. Nous n'allons pas l'épuiser évidemment.

- La lumière, c'est la vie.

- C'est le Christ lui-même, incarné, fait homme, venu au milieu des hommes
- La Lumière, c'est la vérité, la révélation, par opposition aux ténèbres, qui symbolisent l'ignorance ou les erreurs.
- C'est la vie éternelle, ici et maintenant pour nous, et pas seulement pour après la mort.
- D'où le rite de la lumière, la présence de bougies dans la religion juive, chez les orthodoxes ou les catholiques.
- La lumière, c'est aussi le bien par rapport au mal. Le diable n'est-il pas nommé « Le prince des ténèbres » ?
- Evitons toutefois de tomber dans une vision manichéenne de la lumière et des ténèbres, ou dans une perception totalement négative de l'ombre. On peut préférer le soleil vu à l'ombre, au soleil regardé en plein soleil. La part d'ombre correspond aussi à la part de mystère en chacun de nous, mal connue de nous-même.
- Et Il y aura toujours un profond mystère de Dieu, un profond mystère de la Trinité.
- La lumière est encore le reflet ou la marque de l'amour de Dieu, qui nous guide comme l'étoile guidait les mages.

Chacun de nous peut choisir sa vision préférée de la lumière.

Pour moi, c'est la victoire à conquérir chaque jour sur les forces de l'ombre. C'est ce parcours de l'obscurité du sous-bois à la clarté de la clairière, qui est justement l'exigence de la lumière.

Pourquoi parler maintenant d'exigence de la lumière ?

Est-ce-que la lumière est seulement un don gratuit de Dieu qu'il suffit de recevoir ? Ou devons-nous agir, et sortir des ténèbres pour accéder à la lumière, à la vie, à la vérité ?

Pour recevoir, il faut donner. Car, si la lumière est une évidence dans la Bible, si elle nous est donnée chaque jour par le lever du soleil, comme la grâce divine, encore faut-il accueillir la lumière, ainsi que l'écrit Jean dans le Prologue de son Evangile.

Or, nous ne sommes pas toujours prêts à accueillir la lumière.

Mais pourquoi les hommes, et nous-mêmes d'ailleurs, préférons-nous, parfois ou souvent, les ténèbres ? Parce que leur œuvres sont mauvaises, écrit Jean et qu'ils veulent les cacher.

Et qu'est-ce que les ténèbres aujourd'hui ? On peut en retenir trois illustrations :

- c'est se livrer aux passions tristes, la peur, l'amertume, le désespoir, la jalousie, le ressentiment, voire la haine et la violence envers autrui, ou aussi envers nous-mêmes.
- c'est aussi choisir d'autres dieux, d'autres idoles, déifier la Nature, ou ne viser que les succès terrestres, la fortune, la gloire, ou l'obsession pour le bien-être physique et mental.
- c'est encore le refus de toute transcendance, la sécularisation excessive, le choix exclusif de la raison contre la foi, sans chercher à les concilier.

C'est enfoncer des portes ouvertes que d'observer que la vie en France et en Europe est aujourd'hui largement sécularisée, sans référence à Dieu ni à la religion chrétienne. La déchristianisation en France est particulièrement sensible, en raison d'une conception radicale de la laïcité et de la méfiance à l'égard des religions.

A cet égard, il s'est produit un renversement de sens, principalement à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle, dit « *Siècle des Lumières* » :

- la foi, la croyance en Dieu, est devenue synonyme ou signe d'obscurantisme ;
- et la lumière, ce n'est plus la vérité révélée, mais la connaissance scientifique, rationnelle ou expérimentale.
- un esprit libre, c'est un esprit incroyant, l'athéisme revendiquant ou prétendant incarner la « *libre pensée* » .

Même pour les croyants, la tentation est grande d'avoir une vie totalement sécularisée, celle du travail, de la profession et des

relations sociales, et une vie spirituelle, qui est réduite à la sphère intime, dans son intérieur, dans le secret de l'âme.

Nous sommes obligés, dans notre vie, professionnelle en particulier, de vivre la dualité de la raison et de la foi, même si nous essayons d'infuser la foi dans tous les aspects de notre vie et de sanctifier notre travail et nos activités.

Alors que faire, comment opérer le passage des ténèbres à ce qui demeure pour nous la vraie lumière, la lumière du Christ, la rencontre de Dieu, pour nous-même et au milieu de nos frères et sœurs ? C'est là, en effet, une exigence majeure.

**La première voie, c'est la connaissance de la Bible**, en tant que parole de Dieu, ou témoignage de la parole de Dieu, en tant qu'accès à la vie et à la vérité, pour nous qui pouvons être éclairés par l'Esprit Saint. La lecture de la Bible devrait nous être très familière, quotidienne.

Et pas seulement la lecture, mais la compréhension et l'interprétation.

La Bible c'est à la fois toute notre humanité, avec ses péchés et ses malheurs, et la Bonne Nouvelle de la confiance en Dieu à travers la nouvelle Alliance, ce que nous rappelle Jean au verset 16 :

*« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle »*

C'est cette confiance en Dieu, la foi, qui doit nous aider à répondre à **la seconde exigence qui est l'action, le témoignage**. Soyons dans le monde porteurs de la lumière, témoins de la lumière du Christ. Ce à quoi nous invite explicitement le texte de Jean, au verset 21 :

*« Celui qui pratique la vérité vient à la lumière, afin qu'il soit manifeste que ses œuvres sont faites en Dieu ».*

Ce passage fait écho à celui de Mathieu au chapitre 5, versets 14 à 16, chapitre qui relate le Sermon de Jésus sur la Montagne :

*« C'est vous qui êtes la lumière du monde... Or n'allume pas une lampe pour mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux. »*

Être des témoins du Christ, des porteurs de sa lumière, n'est pas dangereux pour nous, au sens où il l'était pour l'apôtre Paul menacé de mort, comme nous l'avons vu. Mais ce n'est pas facile pour autant.

Pour beaucoup, les valeurs chrétiennes sont devenues des valeurs humanistes et prétendent ne plus se fonder sur la foi en Dieu. Alors, que faire pour montrer que nos œuvres sont faites en Dieu ? Non pas pour gagner notre salut, mais pour être des témoins vivants et lumineux de la « *Bonne nouvelle* » ?

Être témoins sans être prosélytes, sans prétendre convertir les autres, sans être agressifs ou arrogants. Nous savons que la foi ne se transmet pas. Mais peut-être pour permettre à d'autres de prendre conscience de l'étincelle divine qui est en chacun de nous, et contribuer à l'accueil de la grâce.

Alors n'hésitons pas nous-mêmes simplement à être porteurs d'une parcelle de lumière. Comment faire ?

Essayons par exemple de montrer par notre comportement, par nos paroles, comment Dieu se manifeste. Trouvons notre voie personnelle pour être des témoins de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Je voudrais vous lire une citation de Samuel Amedro dans une conférence de carême qui date de 2021 quand il a dit « *Les chrétiens*

*pourraient changer le monde »*, phrase qui reste réaliste, en utilisant le conditionnel. Et nous ne pouvons qu'adhérer à sa conclusion :

*« Notre rôle, notre mission, notre vocation consiste à redonner le courage d'être comme disait Paul Tillich, la puissance d'agir, le désir d'inventer et de créer du neuf, l'envie d'aimer le monde et les autres, la capacité à imaginer demain face à tous ceux qui sont paralysés par la peur, la colère ou la dépression. Ce n'est qu'à cette condition que l'Évangile redeviendra une Bonne Nouvelle. »*

Continuons à désirer être toujours porteurs de lumière, au-delà de nos capacités limitées et de nos faiblesses pour avoir la force d'agir. Et faisons confiance à la liberté humaine et à la grâce divine car Il y a toujours quelque chose de lumineux dans ce monde, et dans l'histoire, comme un rayon de lumière qui chasse la nuit, les ténèbres du mal et de l'erreur !

Soyons donc de ceux pour qui, chaque jour, dans chaque relation, pour chaque projet, la lumière l'emporte toujours sur les ténèbres ; le jour sur la nuit ; le oui sur le non ; la foi sur l'incrédulité ; l'espérance sur le néant et la mort.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

AMEN !